

Les femmes arrivent à la maternité et commencent l'allaitement sans se douter des devoirs de la tâche qu'elle doit remplir; son inexpérience est absolue. La futilité même l'emporte souvent sur le nécessaire. On prépare le berceau, les bonnets, les chiffons destinés à embellir l'enfant, mais on ignore les moyens de le conserver. On s'en rapporte à la nature, et on se dit qu'ayant créé l'enfant et le lait, l'un et l'autre s'arrangeront toujours bien ensemble. Si l'on s'en tenait là; au moins l'un ou l'autre le violenter, cette nature intelligente et protectrice; et au lieu de s'en tenir au lait, dont on force la quantité sans savoir celle qu'il convient, on donne des soupes avant que la nature n'ait formé l'estomac pour les digérer.

**Bilbao, 5 mai.**—Malgré les sérieuses privations auxquelles ils ont été soumis, les habitants ont moins souffert qu'on ne l'avait cru. Le bombardement de la ville a duré trente jours, il a cessé seulement quand les carlistes ont battu en retraite. Presque tous les Anglais et les étrangers résidant à Bilbao avaient quitté cette ville le 20 avril, sous la conduite du consul anglais, en traversant les lignes carlistes. La ville a beaucoup souffert. De nombreuses maisons sont en ruines. Les volontaires de Bilbao ont, immédiatement après l'entrée des troupes, brûlé de nombreuses maisons dont les propriétaires étaient réputés favorables aux carlistes. Des fermes et des maisons ont, pour la même raison, été incendiées hors la ville. 130 habitants environ, ont été tués ou blessés pendant le bombardement. La garnison a peu souffert. On mangeait beaucoup de viande de cheval, laquelle était devenue excessivement chère. Beaucoup d'assiégés se nourrissaient de chiens, de chats et de rats. Les carlistes ont laissé trois canons encloués. Ils ont transporté le reste de leur matériel à Durango. On assure qu'ils sont très démoralisés; des défactions nombreuses et en masse sont signalées. Les troupes républicaines marcheront immédiatement à la poursuite des carlistes.

**Madrid, 6 mai.**—Le maréchal Serrano est arrivé ici à une heure. Il a été reçu à la gare par les ministres, les autorités et diverses députations. Une grande foule se pressait sur son passage. **Madrid, 6 mai, 4 h. soir.**—Le Président du pouvoir exécutif vient d'arriver. Il se tient à son balcon, d'où il assiste au défilé des troupes. Une foule immense recrutée dans toutes les classes de la population remplit les rues. On fait au maréchal une ovation des plus enthousiastes. La brigade Guadía a battu dans la journée du 4 courant les bandes de Cuchala, de Vizcaino et autres, leur tuant 40 hommes et les délogeant de toutes leurs positions. **Santander, 6 mai, soir.**—Les troupes républicaines continuent leur marche sur Durango. Le général Concha a quitté Bilbao. **Durango, 6 mai.**—Les carlistes se sont divisés en levant le siège de Bilbao. Plusieurs bataillons navarrais sont ici avec Don Carlos. Les bataillons basco-castillans sont allés à Arretia (Biscaye). Quatre autres, sous le commandement de Velasco, se sont rendus à Guardayula. La cavalerie est à Orduna et l'artillerie dans la vallée d'Arratia. **Santander, 6 mai.**—Les troupes républicaines sont entrées à Zorroza, en marche sur Durango. Les carlistes se sont retirés dans la Amezcoa et Estella. Le général Concha quittera Bilbao demain.

**Berlin, 6 mai.**—Le prince de Bismarck, dont la santé commence à s'améliorer, se rendra d'abord à Varzin, lorsque le temps sera plus chaud et il est certain qu'il fera, dans le courant de l'été, un séjour dans une ville de bains, choisie conformément à l'opinion qui sera émise par un conseil de notabilités médicales. Le conseil fédéral a approuvé aujourd'hui le projet de loi adopté par le parlement allemand. **ÉVÉNEMENTS DE SHANGHAI** **Shanghai 5 mai.**—Le consul français s'étant entendu avec les autorités chinoises relativement à la route construite à travers le cimetière du King-pé, tout est parfaitement tranquille maintenant. **COMMERCE** **DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES** **Hayre, 7 mai.** (Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.) Disponible plus recherché; vendeurs très rares; terme échoigné 102, Oomra, fair livrable, 69; on refuse 68. **Liverpool, 7 mai.** (Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes 12,000 b. **Avis divers** **Amsterdam, 7 mai.**—Laines à la machine vendues de nos ventes publiques de laines, qui a eu lieu hier après-midi, il a été exposé. 

1812 bal. laines de Buenos-Ayres,	1812 b.
145 » » Fray, Bentos,	145 »
3 » » Monte-Video,	3 »
54 » » Russie,	12 »
27 » » lavée,	15 »
9 » » Turquie,	9 »

 2050 balles. 1996 b. Enchères animées, bonnes laines plus fermes. De gré à gré on a vendu aujourd'hui 18 balles laine en suint de la Plata. Voici l'ordre de vente de la plus prochaine séance: **Vendredi 8 mai, à 4 h. de relevé.** (Par les court. H. MELGES et J. J. MELGES.) D'ordre de MM. L. Falcon: 417 b. laine de Buenos Ayres; 620 b. Monte-Video; 33 b. Bande-Orientale et 57 b. laine lavée et peignée. D'ordre de MM. G. et C. Kreglinger: 754 b. laine de Buenos-Ayres; 152 b. Monte-Video; 18 b. laine lavée et 22 b. poils de chèvre. D'ordre de MM. Davreux et Lefebvre; 272 b. Buenos-Ayres. D'ordre de MM. Oostendorp et Co; 235 b. laine de Buenos-Ayres. D'ordre et pour compte de qui il appartiendra: 5 b. laine de Monte-Video lavée. D'ordre de MM. Bormann Oomen et Co: 69 b. laine de Buenos-Ayres. D'ordre de MM. Tiberghien-Duriez et Co: 76 b. Buenos-Ayres. D'ordre de MM. E. Osterrieth et Co: 101 b. laine de Buenos-Ayres. **HAYRE, 5 mai.**—Cotons: Marché calme et prix fermes. Ventes 200 balles; très ord. Louisiane sur août fr. 102. Cette après midi le marché a été calme; les ventes de la journée se sont élevées à 400 balles; très ord. Louisiane sur juillet-sept. fr. 102; bon ord. Oomra disp. fr. 70 à 70 50. **Laines:** Marché ferme; on a vendu 60 balles Monte-Video en suint à fr. 252.50. **HAYRE, 6 mai.**—Cotons: Les avis du dehors nous laissent sans variation notable pour disponibles, et nous avons eu aujourd'hui un peu plus d'affaires pour la filature. Les cotons d'Amérique autour de très ordinaire ainsi que les bons Surate se maintiennent toujours fort bien. Il faut ainsi voir le très ordinaire Louisiane de bon classement autour de 102 fr.; le dito Mobile, à 101 fr.; le dito G-orgia de 99 à 100 fr. A terme, on est resté vendeur de Louisiane mai à 98 fr. et on a fait du juin à 100 fr. et du juillet à septembre, à 102 fr.—On est resté preneur de ces derniers mois à ce prix. Les ventes notées à quatre heures vont à 1,083 b. **CIRQUE RANCY** **Vendredi 8 et samedi 9 mai Relâche.** Dimanche 10 mai clôture irrévocable et représentation d'adieu. La troupe partira le lundi 11 mai pour la foire de Groningue (Hollande). **JOURNAL DE LA JEUNESSE.**—Sommaire de la 74<sup>e</sup> livraison (2 mai 1874).—TEXTE: La fille de Carilles, par madame Colomb. — Livingstone, par Et. Leroux. — Le menuet du bouf, par Blanche Luyron. — La terre de servitude, par Henry Stanley. — Mai, par Marie Maréchal. — Dessins par Adrien Marie, Sahib, Philippoteaux, Grafty, etc. Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

**Compagnie des chemins de fer de la Vendée**  
**ÉMISSION**  
**DE**  
**36,000 OBLIGATIONS**  
Rapportant 15 fr. d'intérêt  
Payables les 1<sup>er</sup> avril et 1<sup>er</sup> octobre  
**REMBOURSABLES À 500 FR.**  
(Autorisée par Décision ministérielle du 17 juin 1873)  
**PRIX D'ÉMISSION: 235 FRANCS**  
PAYABLES COMME SUIV: **30 fr.** en souscrivant; **50 fr.** le 30 mai 1874, après la répartition; **75 fr.** le 1<sup>er</sup> août 1874; **80 fr.** le 15 septembre 1874, contre la remise des titres définitifs, soit nominatifs, soit au porteur, au choix des souscripteurs. Le coupon à échoir le 1<sup>er</sup> octobre 1874 sera reçu en déduction du dernier versement. Les souscripteurs pourront anticiper leurs versements, avec bonification d'un escompte de 6 0/0 l'an. Les versements en retard seront passibles d'une retenue calculée à raison de 6 0/0 l'an. En tenant compte de l'intérêt couru depuis le 1<sup>er</sup> avril et de la bonification d'intérêt sur les sommes versées, le prix de ces obligations ressort net à 235 fr. 19, rapportant 15 francs d'intérêt annuel; soit un placement à 6.54 0/0. Le réseau des Chemins de fer de la Vendée se compose de 600 kilomètres sur lesquels 300 kilomètres sont en exploitation, et 50 kilomètres de Chalon à Tours, seront terminés dans les premiers mois de l'année 1875. Le réseau de la Vendée, le plus important, avec celui des Charantes, de tous ceux qui aient été concédés en dehors des six grandes Compagnies, traverse sept départements des plus riches du centre et de l'ouest de la France. Depuis la concession de la ligne de Tours à Montluçon, ce réseau met l'Océan en communication avec le chemin de fer de Lyon et avec tout le Midi de la France. **GARANTIE DES TITRES** 300 kilomètres en exploitation; 50 kilomètres en voie d'achèvement; 24,000 Actions, représentant un capital de 12 millions, sur lesquelles il reste à verser **3,600,000 fr.** Subventions et remboursements par l'Etat **20,030,000 fr.** La Compagnie de la Vendée est, de toutes les Compagnies françaises, celle qui a à servir kilométriquement les plus faibles intérêts d'emprunt; le nombre des obligations émises jusqu'à ce jour ne s'élevait qu'à 83,000. Ses obligations sont cotées aux Bourses de Paris, Lyon et Marseille. **LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE** Les 11 et 12 mai 1874. Au siège social de la Compagnie, 13, rue Lafayette, à Paris, et, sur la ligne, dans ses gares et stations: Au **Crédit agricole**, 17 et 19, rue Neuve-des-Capucines, à Paris; A la **Société des Dépôts et Comptes Courants**, 2, place de l'Opéra, à Paris; A la **Société générale de Crédit Industriel et Commercial**, 72, rue de la Victoire, à Paris. Et en province, dans les Succursales et chez les Correspondants de ces divers établissements, qui sont chargés du paiement des Coupons des Obligations de la Compagnie, à leurs échéances, sans frais pour les Obligataires. On peut verser également à la Banque de France et dans ses Succursales, au **Crédit de la C<sup>ie</sup> des Chemins de fer de la Vendée** ou des Établissements ci-dessus désignés. **LA BANQUE PARISIENNE**, 5, rue Saint-Georges, à Paris, transmettra les souscriptions sans frais. **Les Pastilles digestives aux Lactates alcalins de Buisson de Buisson**, inventé de l'Académie de médecine de Paris, sont souveraines contre les digestions laborieuses, le manque d'appétit, le gonflement et la pesanteur de l'estomac, les pituites, les nausées, les migraines, les renvois de gaz, les vomissements après les repas. Elles détruisent les constipations en régularisant les fonctions digestives, préviennent la sécheresse de la bouche, et de la larynx, et préviennent ainsi les maux de tête et les congestions.—Dépôt dans les principales pharmacies. A Roubaix pharmacie Coille. **Comptoir des Fonds publics** 70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE A. DE MÉVOLHON Avancées sur Titres Achat et Vente de Valeurs au comptant Ordres de Bourse à terme Paiement de coupons sans commission

**Nouvelles du soir**  
**Dépêches Télégraphiques**  
(Service particulier du Journal de Roubaix).

**SUICIDE D'UN DÉPUTÉ** **Nice, 6 mai.**—M. Bergondi, membre de l'Assemblée nationale, s'est brûlé la cervelle, ce soir, à 5 heures. **LA GUERRE CARLISTE** **Madrid 5 mai, matin.**—La Gazette dit que la bande carliste commandée par le frère et le fils de Cuchala a été battue dans la province de Valence. De nombreuses récompenses ont été distribuées aux militaires qui se sont distingués à l'armée du Nord. Le maréchal Serrano est acclamé à toutes les stations du parcours. Il est attendu aujourd'hui à Madrid vers 11 heures. La ville est pavoisée; on a construit quatre arcs de triomphe ornés de feuillages et de trophées. La milice et les troupes formeront la haie. Ce soir la garnison lui donnera une sérénade. **Madrid, 6 mai.**—On considère comme prématurée la nouvelle de la nomination de M. Uloa comme représentant de l'Espagne à Rome; de M. Vega Arinejo, à Paris; de M. Rascon, à Berlin; de M. Romera Ortiz, à Lisbonne; de M. Pascot à Constantinople, enfin de M. Rances à Bruxelles. Le conseil des ministres se réunira ce soir.

**Enfant enlevé au sein.** 65 p. 400 23 p. 100 44 p. 400 **Enfant enlevé artificiellement.** 10 p. 400 26 p. 400 64 p. 400 Pour les mères qui voudront réfléchir, nous donnons de la statistique, tout abrégée qu'elle soit, ont une signification incontestable. Les chiffres ici d'accord avec l'observation en général, établissent que la nourriture des nouveau-nés au sein est celle qui donne le plus de chances de vivre, que l'allaitement par la mère est toujours préférable à l'allaitement des nourrices, enfin que l'allaitement artificiel et l'alimentation prématurée sont de véritables provocations à la mort. Les cas particuliers de succès d'une pratique maladroite ne prouvent rien, et si l'on peut citer des exemples d'enfants qui ont traversé les épreuves d'une alimentation vicieuse, ces exceptions n'infirment pas la règle générale. Ce qui manque aux jeunes mères de toute condition, de la ville et de la campagne, c'est la connaissance des besoins du nouveau-né et de l'enfant à la mamelle.

(4) E. Bouchut, Hygiène de la première enfance et de l'allaitement. Un petit volume in-12, 0 fr. 25. Paris, chez l'auteur.